

**Mot du Pr Salim Daccache s.j., à l'ouverture du symposium :
« EDUCATION ET ECONOMIE : UN PARTENARIAT GAGNANT
L'EXPERIENCE SUISSE » des 21 et 22 avril 2016 à l'Auditorium
Gulbenkian du Campus des Sciences sociales de l'USJ.**

Monsieur l'Ambassadeur,

Messieurs et Mesdames les directeurs et directrices de Hautes Écoles
Suisses,

Messieurs et Mesdames les vice-recteurs, les doyens, les directeurs et
directrices,

Mesdames et Messieurs les organisateurs de ce Forum,

Chers Amis,

1. Je n'ai pas besoin de vous souhaiter la bienvenue à ce symposium sur
« Éducation et économie », inspiré par le modèle suisse, puisqu'il a été dit
et répété que le Liban est quelque part la Suisse du Moyen-Orient, à cause
de comparaisons entre le système bancaire de part et d'autre, du caractère
cosmopolite et pluriel, des montagnes vertes et de la surface bien réduite
par rapport à d'autres pays. Donc vous êtes bien chez vous à l'USJ de
Beyrouth, université plus que centenaire qui a scellé son passé ainsi que son
avenir avec l'excellence d'une éducation qu'elle voudrait porteuse de valeurs
humanistes et d'une plus-value pour le Liban et pour la région. Des Suisses,
comme le P. jésuite Lucien Cattin, ont pesé positivement depuis une centaine
d'années dans son histoire. Tous mes remerciements à l'ambassade de Suisse
et plus particulièrement à M. Barras pour sa volonté de promouvoir des
relations profondes avec l'USJ qui se sont transformées avec les jours en un
partenariat culturel et scientifique plein de sens, d'amitié et d'avenir.

2. Dans ce sens, les objectifs de ce symposium, organisé conjointement par la faculté de gestion et management de l'Université Saint-Joseph et l'ambassade de Suisse, consistent à exposer les caractéristiques et l'expérience du système académique des Hautes Ecoles Suisses, en particulier la HES-SO (**Haute école spécialisée de Suisse occidentale**) qui lie étroitement l'éducation à l'économie. Le second but cherche à constituer une opportunité pour les professeurs et chercheurs de la HES-SO et la Faculté de Gestion et de Management de l'USJ de se rencontrer et d'établir des liens pour d'éventuelles coopérations dans des projets dans le domaine de la recherche appliquée autour des thèmes importants pour les Universités et les Entreprises libanaises.

3. De même je voudrais louer la méthode de travail qui consiste à présenter un modèle qui soit une alternance entre le monde académique de la recherche et de l'expérience acquise à travers la pratique. Une méthode logique, que l'on peut appeler inductive, qui se marie bien avec la raison pédagogique jésuite qui privilégie la connaissance à travers les pratiques plutôt qu'avec seulement les bonnes théories et principes avec lesquels nous assomons parfois la tête de nos étudiants.

4. Quant à l'innovation qui réside dans ce projet, elle provient du fait qu'elle s'insère dans l'initiative même du projet car elle permet d'établir les ponts et permettre à des personnes et des élites venues des deux côtés de se rencontrer. C'est ainsi que je trouve prometteuse l'idée des ateliers d'échanges, les professeurs venus de la Suisse travailleront par leur savoir-faire avec des PME et des PMI (Petites et Moyennes Industries) libanaises, soit pour découvrir et définir les besoins de leurs clients soit pour aider des entreprises dans le développement et l'implémentation de nouveaux services. Mais méfiez-vous, le sens inné des affaires chez les Libanais, hérité depuis les Phéniciens, peut déstabiliser toute théorie en réalisant des plus-values auxquelles personne n'a pensé.

5. Ces deux mondes, celui de l'université et de l'académique et celui des affaires ont beaucoup à se dire. Ils se côtoient, se rencontrent dans le marché de l'emploi sans pour autant optimiser le potentiel de collaboration efficace. Les ponts sont nombreux. Je pense que notre Faculté de Gestion et management qui a de l'expérience dans ce domaine saura comment profiter du système dual suisse de formation pour que les enseignants accentuent le rapport entre le théorique et l'expérimental afin de mettre l'étudiant dans une situation de jeu de rôle permanent dans le cadre de la recherche appliquée qui est une part intéressante de tout stage d'entreprise.

6. Enfin, en me félicitant de la tenue de ce symposium que j'espère fructueux pour la partie entrepreneuriale et académique libanaise et tout en exprimant ma reconnaissance aux organisateurs de l'Ambassade et de la FGM dont les chevilles ouvrières de Mme Hilda Bairamian et M. Nassib Khoury, je ne peux que souhaiter une étude du couple sémantique « éducation et économie », mais d'une autre manière, qui est fort intéressante pour un pays comme le Liban qui compte essentiellement sur le facteur éducation et investissement dans l'éducation, comme moteur de l'économie et de plus-value, pour la richesse nationale et la constitution de ses ressources humaines, ce capital humain, qu'il soit dans le pays ou ailleurs. Je pense qu'avec la Suisse, il partage ce continuel désir de former l'humain en l'homme et la capacité de promotion de l'économie du savoir, chemin de liberté et de vraie démocratie et dépassement de tout fondamentalisme et violence.